

❁ **Qu'il s'agisse du lieu d'habitation**, du type d'habitat, des modes de transports utilisés quotidiennement, etc., le cadre de vie peut avoir des répercussions sur la santé. En effet, de nombreuses études apportent des éléments de preuve de l'impact des choix d'aménagements et d'urbanisme portés par les collectivités (déplacements urbains, espaces verts,

formes urbaines, habitat, etc.). Ainsi, les problématiques de santé telles que l'obésité, l'asthme, les inégalités de santé, les troubles de la santé mentale (stress, dépression...), l'exposition aux agents délétères (substances nocives, bruit...), constituent autant d'enjeux contemporains de santé publique étroitement conditionnés par la qualité de l'environnement.

**chiffres clés - URBANISATION**

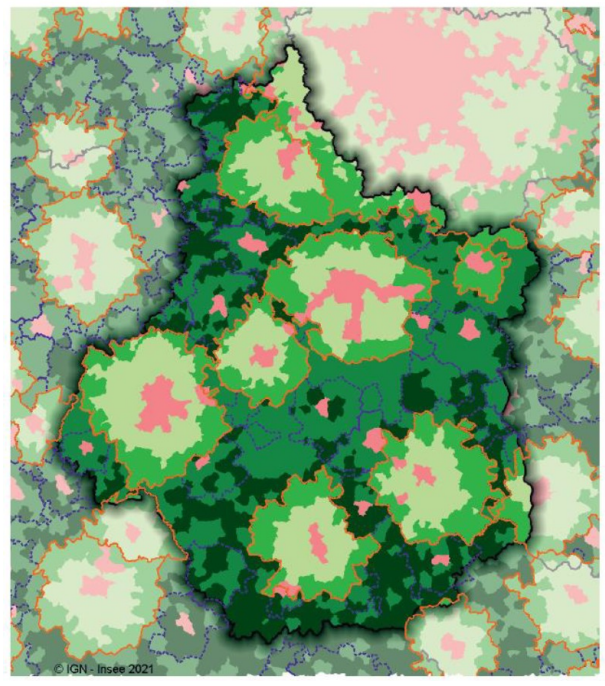
**1** habitant sur 2 de la région vit dans une commune rurale (49 % contre 40 % en France de province).

**6<sup>e</sup>** région la plus rurale de France.

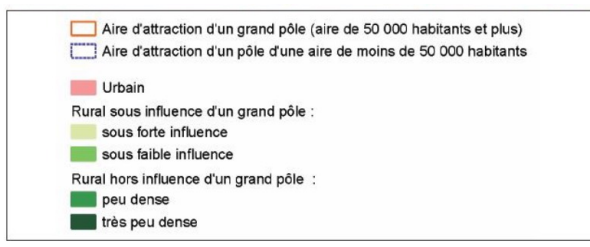
**Augmentation de la périurbanisation** en région ces 10 dernières années (+ 47 000 habitants dans l'espace rural sous l'influence d'un grand pôle).

Les familles privilégient le rural proche des grandes villes. En effet, comme ailleurs en France, les couples s'installent souvent dans le rural périurbain (la part des enfants de moins de 15 ans y est donc plus importante : 19,5 % contre 17,8 % de la population régionale). L'attractivité des zones périurbaines et rurales engendre donc une baisse de la population des centres urbains vers leur périphérie et ont différents impacts, que ce soit en termes de consommation d'espace, de dépendance à la voiture, de trajet domicile-travail plus long d'impact sur les émissions de CO<sup>2</sup>, de surface à chauffer plus importante, etc.

**Espaces ruraux et aires d'attraction des villes en région (2017)**



**9** habitants sur 10 de la région vivent dans l'aire d'attraction des villes (+ de 9/10 en France).



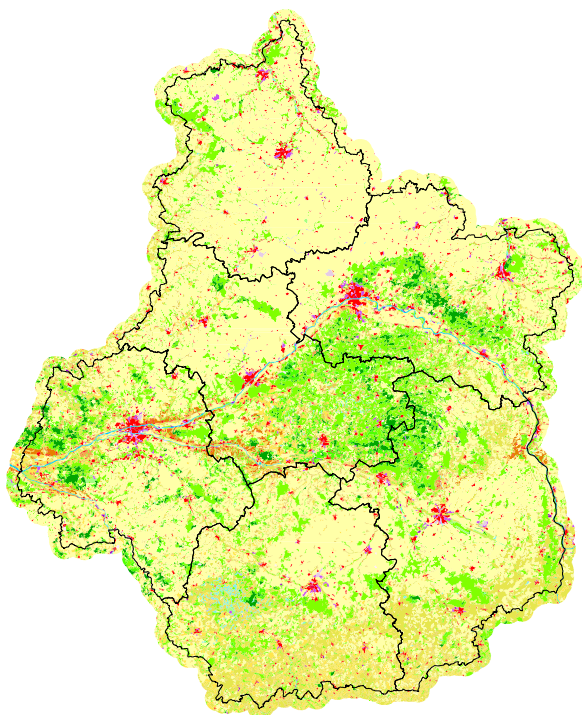
**Lecture :** Boulay-les-Barres (Loiret) est une commune rurale sous faible influence du pôle de l'aire d'Orléans (comprenant 448 000 habitants) ; Veilleins (Loir-et-Cher) est une commune rurale très peu dense hors influence d'un grand pôle et située dans l'aire d'attraction de Romorantin-Lanthenay (cette aire comprend 42 000 habitants).

Sources : Insee, Recensement de la population 2017 – Exploitation ORS Centre-Val de Loire

**52 %** de la population vit dans les pôles (**51 % en France**) et 38 % dans les couronnes (**43 % en France**).

## chiffres clés - OCCUPATION DU SOL

### Occupation du sol (2012)



Source : Corine Land Cover 2012 - Exploitation : DRS Centre-Val de Loire

**72 %** de terres agricoles en région en 2018 (59 % en France de province).

Taux d'artificialisation de **4,4 %** (5,6 % en France de province).

**10<sup>e</sup>** région la moins artificialisée de France.

Hausse moyenne annuelle de l'artificialisation de

**0,3 %** entre 2012 et 2018 (+0,2 % par an en France de province).

Près de

**16 000 ha**

de surface artificialisée entre 2009 et 2019 dont 15 000 pour le bâti (habitat, activités, bâti mixte). Le Loiret et l'Indre-et-Loire ont les plus fortes artificialisations des surfaces (4 000 ha et 3 200 ha).

Depuis 20 ans, la hausse de l'artificialisation consacré à l'habitat est cependant plus rapide que l'évolution de la population.

↗ **de l'artificialisation** des zones résidentielles deux fois plus rapide que celle de la population sur la période 2012-2017 : 0,2 % alors que la population n'a augmenté que de 0,1 % par an en moyenne.

L'évolution démographique ne suffit pas à expliquer directement la hausse. Par exemple le Cher et Indre ont perdu des habitants entre 2012 et 2017 (-0,5 % et 0,6 % par an) alors que l'artificialisation liée à l'habitat a continué de s'étendre (+0,1 % par an).

La **décohabitation** entre ainsi en jeu

→ **2,2** habitants par logement en 2017 contre 2,3 en 2012,

comme l'évolution du parc de logements

→ **+0,8 %** par an en région sur la période 2012-2017.

La région se caractérise par la prédominance des maisons individuelles. **Part des maisons individuelles dans le parc de logements est la plus forte de France métropolitaine (72 % en 2017).**



# Cadre de vie

## chiffres clés - SURFACE BOISÉE

**22,7 %** du territoire régional (**33,9 % en France**), 33,4% dans le Loir-et-Cher et 26,5 % dans le Loiret. Seulement 11,3 % dans l'Eure-et-Loir et 16,4 % dans l'Indre.

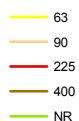
## chiffres clés - RÉSEAU DE TRANSPORT D'ÉLECTRICITÉ

Réseau dense de ligne à très haute tension (400 000 volts). Région plaque tournante entre la région parisienne et l'ouest de la France (très consommatrices) et le sud (équipé en sites hydroélectriques).

### Réseau de transport d'électricité

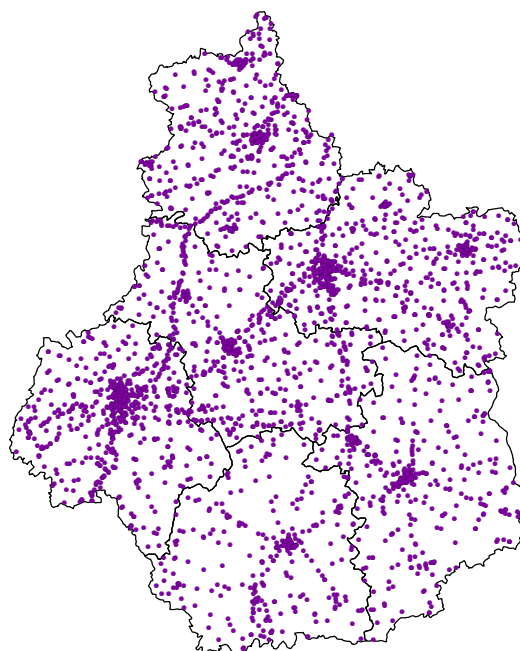


Voltage du réseau électrique (en milliers de volt)



Source : BD TOPO - Exploitation : ORS Centre-Val de Loire

### Réseau d'antennes relais



Localisation des supports d'antennes relais

Source : Carto Radio - Exploitation : ORS Centre-Val de Loire

## chiffres clés - ANTENNE RELAIS

Plus de **3 000** supports d'antennes relais en région en 2019 accueillant près de **149 000 antennes** émettrices d'ondes électromagnétiques.

**5 505** antennes 5G début 2021 en région, soit 4 % de l'ensemble des antennes.



# Cadre de vie

## → Évolution par rapport au précédent DRSE



Le précédent DRSE relevait une augmentation de la surface artificialisée de 12,9 % (entre 2006 et 2014). On assiste maintenant à un ralentissement de l'artificialisation en région (hausse annuelle de +0,3 % entre 2012 et 2018). Cette consommation d'espace est moins importante que sur la période précédente : + 3 800 ha entre 2006 et 2012 contre + 2 500 hectares entre 2012 et 2018.

Néanmoins, le rythme d'artificialisation consacré à l'habitat est cependant deux fois plus rapide que l'évolution de la population. L'évolution démographique ne suffit pas à expliquer cette hausse. La décohabitation entre en ligne de compte tout comme l'évolution du parc de logements (notamment de résidences individuelles).

La région comptait, en 2014, 2 778 supports accueillant 59 245 antennes émettrices d'ondes électromagnétiques. En 2019, elle totalise 3 096 supports d'antennes comprenant 148 734 antennes émettrices. Parmi ces antennes, près de 4 % sont des antennes 5G. L'augmentation du nombre d'antennes émettrices permet ainsi de couvrir des zones blanches et de développer des nouveaux services pour la population (ex. : télémédecine).

Près des trois-quarts de la population régionale sont dépendants des grands pôles d'emploi.

Les grands pôles concentraient, en 2008, 42 % de la population régionale. En 2017, 52 % de la population vit dans les pôles.

La part de surface boisée était, en 2014, de 26,2 %. En 2018, la part de surface boisée en région n'est plus que de 22,7 %.

## → Forces et faiblesses de la région



Climat, ressource en eau, disponibilité foncière...

Risques naturels : inondations (population exposée à une crue de la Loire) ; aléa argile et effondrement.

6<sup>e</sup> région la plus rurale de France.

Augmentation de la périurbanisation, de l'éloignement aux pôles et services et de l'allongement des distances à parcourir (utilisation de la voiture +++).

Part importante de territoires agricoles par rapport au niveau national.

Malgré un ralentissement de l'artificialisation, cette dernière s'effectue au détriment des terres agricoles au détriment de la biodiversité, et contribue à l'augmentation des gaz à effets de serre (changement climatique), et à l'imperméabilisation des sols (risque inondation).

Taux d'artificialisation inférieur au niveau national. 10<sup>e</sup> région la moins artificialisée de France.

Part plus faible de surface boisée.

Infrastructures cyclables, routières et ferroviaires.

Plaque tournante de la production et de distribution d'électricité mais contrainte à une impossibilité de maintenir cette production à moyen terme (débit et température de la Loire -> pas de réacteur EPR).



## → Territoires les plus concernés...

\* Aucun département de la région n'est fortement urbanisé et quatre sont mêmes considérés comme principalement ruraux : le Cher, l'Eure-et-Loir, l'Indre et le Loir-et-Cher.

En Centre-Val de Loire, 7 pôles urbains sur 40 génèrent une aire d'influence d'au moins 50 000 habitants. Il s'agit des pôles de l'axe ligérien d'Orléans, de Blois et de Tours, des franges franciliennes de Chartres et de Montargis ainsi que de Bourges et de Châteauroix au sud de la région. Il y a une dichotomie entre le sud de la région où apparaît une ruralité hors d'influence des pôles et le nord où l'armature urbaine s'étend sur le rural.

L'espace rural sous l'influence d'un grand pôle s'est accru en 10 ans, en lien avec la périurbanisation.

C'est dans l'Indre-et-Loire et le Loiret que l'artificialisation des sols est la plus importante (respectivement 6,4 % et 5,9 %). Le sud de la région possède les proportions les plus basses (Cher : 3,3 % et Indre : 2,3 %). Ce dernier fait partie des dix départements les moins artificialisés de France.

L'Indre-et-Loire, l'Eure-et-Loir et le Loiret ont les progressions de l'artificialisation les plus élevées entre 2012 et 2018.

La part de surface boisée est la plus élevée dans le Loir-et-Cher et le Loiret (33,4 % et 26,5 %) et la plus faible dans l'Eure-et-Loir et l'Indre (11,3 % et 16,4 %).